

EHPAD : le Beignonnais René Bécél a fêté ses 100 ans



René Bécél, entouré de ses deux filles, Jeannine et Michelle, a soufflé les bougies de son gâteau anniversaire, en présence de résidents et personnels de l'EHPAD.

Le Beignonnais René Bécél a fêté ses 100 ans, ce lundi 4 février, entouré de ses deux filles, Michelle et Jeannine, mais aussi des résidents de l'EHPAD et du personnel. Et au moment de souffler les bougies du gâteau d'anniversaire, il a glissé avec le sourire être prêt « à repartir pour 100 ans ». Samedi, toute sa famille et ses amis se réuniront autour de lui.

Marié en septembre 1954 avec Marie Amice, à Saint-Malo-de-Beignon, il a deux filles, quatre petits-enfants (trois filles et un garçon), et quatre arrière-petits-enfants (également trois filles et un garçon) en attendant la naissance prochaine du cinquième. Avant d'entrer au foyer-logement en 2014 (où il est resté jusqu'en avril 2018), un an après le décès de son épouse, René Bécél a toujours vécu à la Daoutte, à Beignon.

Avant son mariage, le descendant de Monseigneur Bécél,

évêque de Vannes de 1866 à 1897, vivait avec sa mère qui s'était remariée suite au décès de son père lorsqu'il avait 3 ans, et travaillait sur l'exploitation familiale. En parallèle, racontent ses filles, « l'hiver, il allait cercler des fûts chez Dulin, à Guer ».

Né le 4 février 1919, René Bécél a vécu la révolution agricole : « Notre père a commencé avec un cheval, qu'il était allé acheter à pied à Guer. Il a ensuite eu un tracteur avec lequel il roulait puisqu'il n'a jamais voulu passer le permis de conduire, contrairement à notre mère. » Le Beignonnais a aussi mécanisé son exploitation avec une trayeuse, notamment.

Mais de ces nombreuses années, il retient surtout la solidarité entre les habitants du village de la Daoutte, l'entraide pour les moissons, le foin, l'arrachage des pommes de terre... Il y avait aussi des temps convi-

viaux, comme le café du 1^{er} de l'an de maison en maison. René Bécél a pratiqué la polyculture, fait du lait et de l'élevage. En culture, « je n'ai jamais fait d'ensilage. Je donnais du trèfle que je coupais à la faux à mes bêtes ».

René Bécél avait aussi des pommiers et un pressoir. Il faisait son cidre, avec un savant mélange de pommes, se souviennent ses filles. En dehors de son activité, René Bécél aimait « travailler le bois, jardiner. Il était très manuel et bricoleur ». Il a mené une vie simple et parfois rude, entouré de sa famille et de ses voisins. Une vie faite de petits bonheurs et joies quotidiens. René Bécél est très heureux de sa vie, aujourd'hui encore malgré la perte de la vue et de l'ouïe. Et il a bien l'intention qu'elle continue le plus longtemps possible.

C. Bévy

René Bécel fête ses 100 ans à la maison de retraite

Guer – Le centenaire était entouré de ses filles pour l'occasion. Il semble tout à fait heureux et se remémore quelques événements qui ont ponctué sa vie.

Il est né sous la 3^e République, alors présidée par Raymond Poincaré, le 4 février 1919, dans le village de la Daoutte, à Beignon.

René Bécel vient de fêter ses 100 ans à l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes de Guer (Ehpad). « Il est de la famille de Monseigneur Jean-Marie Bécel », souligne Jeannine. Le prêtre, né à Beignon, fut évêque de Vannes, de 1866 à 1897.

Arrivé en 2014 au foyer-logement, René a intégré l'Ehpad en 2018. Entouré de l'affection de ses deux filles et de son gendre, un bel homme lui a été rendu, lundi, par l'équipe d'animation et le directeur de l'Ehpad, Pierre Carlon, qui lui ont offert un panier garni.

Orphelin de père à l'âge de 3 ans, René Bécel s'est marié en septembre 1954, avec Marie Amice, dans l'église de Saint-Malo-de-Beignon, d'où était native sa femme. Son épouse s'est éteinte en 2013.

« J'ai été très heureux »

Le couple s'est établi à la Daoutte, village natal de René. « J'ai été très heureux de ma vie », glisse le centenaire.

Père de deux filles, Jeannine et Michelle, grand-père de quatre petits-enfants et arrière-grand-père quatre fois également, le Beignonnais a vécu une vie, certes dure, mais sim-



Jeannine et Michelle embrassent avec tendresse leur père avant de déguster un gâteau sur lequel René a soufflé les bougies de ses 100 ans. Selon ses filles, René est incolable sur l'expropriation des terres de Beignon par l'armée.

1 CRÉDIT PHOTO : LES-FRANÇOIS

ple et remplie de valeurs familiales fortes, ainsi que d'entraide entre voisins. « Le village était solidaire », complète Michelle.

René a été agriculteur toute sa vie. « Je fauchais du trèfle pour donner à manger à mes bêtes, jamais d'ensilage », se souvient le vieil homme. « On faisait le boudin. » L'hiver, quand l'activité agricole était plus cal-

me, René allait faire des cercles pour les fûts chez Dulin à Guer. Il faisait son propre cidre au moyen d'un pressoir. « Il est allé une fois de Beignon à Redon à pied pour acheter un cheval », se rappelle Michelle. Un autre temps, rythmé par le pas des chevaux et la course du soleil, non par la mort. L'évolution est arrivée ensuite, avec l'apparition du tracteur. Con-

duire un tracteur lui suffisait, René n'a jamais passé son permis de conduire, laissant le soin de le faire à sa femme. « Il aimait travailler le bois et faire son jardin » évoque Michelle.

Le mot de la fin appartient à René. À la question, « Êtes-vous prêt à repar-tir pour cent ans ? » La réponse fut : « Oui ! »

Rendez-vous en 2119 donc...

OF. 7/02/19